

ce encore à la transformation, dans les végétaux qui servent à nourrir l'animal, des matières chimiques, azote, potasse, calcaire, phosphate, etc., déposés au sein de la terre par la nature ou par des moyens artificiels,—il faut savoir obtenir, dans une ferme donnée, la permanence de ces substances diverses, ou savoir les y mettre, afin qu'elles puissent passer du sol à la plante, avant que de passer de la plante à l'animal, et de l'animal dans ses produits.

C'est la grande loi des transformations. Loi générale, loi essentielle et fondamentale; elle se retrouve partout en agriculture.

Pour l'avoir ignorée, autre exemple de la nécessité des études scientifiques, certaines localités produisent aujourd'hui des animaux débiles et dégénérés, dont l'ossature ne peut plus remplir le rôle que la Providence lui avait assigné. On ne savait pas que la texture de l'os exige de la chaux et du phosphate; que les animaux conséquemment devaient puiser ces deux éléments dans leur nourriture, dans leur provende; et que la terre appauvrie par un mauvais assolement, se trouvant à la fin dénuée de calcaire et de phosphate, ne pouvait plus fournir ces substances à la plante, et par elle à l'animal.

Renversez les propositions et placez le cultivateur en présence du terrain qu'il se prépare à exploiter. En homme avisé, il devra se demander quelle culture y sera la plus rémunératrice. Mais comment espérer de lui une réponse intelligente, s'il ne sait discerner les éléments contenus dans le sol, ni les récoltes les plus aptes à être produites par ces éléments physiques et chimiques?

Or c'est précisément à développer davantage ces connaissances scientifiques et cet esprit d'observation raisonnée, que tend l'Institut Agricole d'Oka.

* * *

Aux diverses catégories de ses élèves, l'Institut s'appliquera donc à fournir la facilité d'acquérir une formation appropriée à leurs exigences respectives.

Aux jeunes gens qui, après avoir acquis une bonne instruction